

puisards construits dans le voisinage des étables et des écuries ou dans les caves mêmes de ces bâtiments.

Mouvement patriotique de la part de nos compatriotes actuellement aux Etats-Unis.—Un de nos abonnés de Lawrence, Mass., M. le Dr Janson-La-Palme, nous écrit ce qui suit :

“.... Il me fait plaisir de vous dire qu'il se fait dans ma localité un certain mouvement que j'y ai créé en faveur de la colonisation. Il n'y a rien de plus beau à voir ces compatriotes (Canadiens-français), pour la plupart instruits aux dépens de leurs malheurs, engager la conversation sur un sujet aussi plein d'actualité pour eux : la colonisation.

“ On s'aperçoit que ces gens ont réfléchi plus qu'on ne serait porté à le croire. Aussi disent-ils avec une franche naïveté : “Après avoir vu de quelle manière les Américains s'y prennent pour cultiver, il est bien clair que ce n'est pas l'agriculture qui nous a ruinés, mais c'est bien nous qui “avons ruiné l'agriculture.”

“ Ce sont les paroles que j'ai entendues depuis que je réside aux Etats-Unis. Aussi j'ai cru que pour un homme de cœur il y avait quelque chose à faire au milieu de compatriotes émigrés. Voyant la leçon que ces hommes de cœur avaient tiré de leurs voisins les Yankees, j'ai voulu profiter de leurs bonnes dispositions de s'instruire et j'ai formé, qui pourrait le croire, en pleine ville, un Cercle agricole et de colonisation qui réussit à merveille.

“ C'est en pleine ville, qu'on attaque la forêt, qu'on laboure, qu'on sème et qu'on moissonne. Aussi vous dirai-je, entre parenthèse, qu'après quatre ou cinq ans de culture, nous sommes devenus des habitants à l'aise.

“ Cependant, M. le Rédacteur, je sens que seul, je suis incapable de rendre à bonne fin une entreprise aussi délicate et aussi difficile que celle de rapatrier bon nombre de mes compatriotes par ces moyens.

“ Je dois vous dire que depuis que notre cercle agricole est fondé, deux compatriotes sont déjà partis pour la vallée d'Ottawa ; il faudrait que des centaines suivissent ce bel exemple. Aussi j'ai recours à vous qui, par votre intéressant journal la *Gazette des Campagnes*, pouvez nous donner des sujets pleins d'actualité, à commencer, par exemple, par le désfricheement, où il y aurait des milliers de chose à dire qui seraient à l'avantage de tous ceux qui s'occupent d'agriculture au pays comme à l'étranger.

“ J'espère donc, si faire se peut, que vous viendrez à mon aide, et que de cette manière, avant longtemps, cette question d'agriculture et de colonisation, à en juger par les apparences, sera la question du jour pour les Canadiens des Etats-Unis.”

RECETTES

Comment on peut garantir les roses, œillets et autres plantes précieuses des attaques de limaçons et perce oreilles.

Les perce-oreilles et les limaçons sont avides des extrémités des jeunes rejetons des œillets de toute espèce, et sont très nuisibles là où ils abondent. Pour les empêcher de gâcher le haut des plantes, on a imaginé, avec succès, de tracer autour de la tige et des principales branches, un cercle avec un pinceau trempé dans l'huile, et de répéter, cette opération deux ou trois fois par semaine. Aucun de ces insectes, ni les fourmis, n'osent approcher des plantes. Peu d'insectes peuvent supporter l'huile. La plus petite goutte est fatale à la plupart d'entre eux.

Le tannage des peaux.

La recette suivante pourrait être utile à nos concitoyens qui s'occupent de l'industrie du cuir.

Nous l'empruntons au *Shoe and Leather Reporter*.

Cette recette permet, paraît-il, de tanner des peaux en conservant le poil.

“ Prenez deux parties d'alun, deux de sel et une de salpêtre, que vous pulvériserez bien. Nettoyez la peau des matières grasses et arrosez-la du mélange. Pliez les bords en dedans, roulez et laissez pendant quatre jours, après lesquels vous lavez avec de l'eau propre puis avec de l'eau et du savon. Tirez la peau pendant qu'elle sèche pour la rendre molle.”

— Une autre recette est comme suit :

“ Etendez la peau sur une planche unie, grattez-la avec un couteau, qui ne coupe pas, jusqu'à ce que vous ayez enlevé tous les morceaux de chair et toutes les pellicules, puis lavez dans l'eau. Prenez une jarre en terre ou verre, mettez-y une once d'huile de vitriol et un gallon d'eau de pluie ou de rivière. Laissez-y tremper la peau une demi-heure, puis retirez-la et travaillez-la avec la main jusqu'à ce qu'elle soit adhérente, et vous l'aurez souple. Plus vous la travaillerez, plus elle deviendra molle. N'employez pas de matière grasse.”—*Le Nouvelliste*.

En vente au Bureau de la “ Gazette des Campagnes.”

LE TRÉSOR DES PAUVRES, suivi de plusieurs autres histoires.—Prix, 40 cts.

LES COMPAGNONS DE MINUIT.—Prix, 30 cts.

L'ŒIL DU DIABLE.—VENGEANCE D'UN JUIF, les deux brochés en un seul volume.—Prix du volume, 40 cts.

CAPTIVE ET BOURREAU.—LES ÉPREUVES D'UN ORPHELIN, par Chs A. Gauvreau, les deux brochés en un seul volume.—Prix, 30 cts.

LE DRAME DE MARCELY.—LA FAMILLE HÉBERT, les deux brochés en un seul volume.—Prix, 25 cts.

LA FILLE DU MARQUIS.—Prix, 30 cts.

LES VOLONTAIRES AMÉRICAINS.—AMOUR ENTRE DEUX CERCUEILS.—UN DRAME DANS LA GROTTÉ D'AZUR, les trois brochés en un seul volume.—Prix, 35 cts.

LE SUPPLIÉ VIVANT.—Prix, 30 cts.

LUCY DE POLEYMIEUX.—Prix, 30 cts.

Feuilleton contenant vingt-quatre histoires très intéressantes, 284 pages.—Prix, 45 cts.

LA CHARRUE ET LE COMPTOIR.—Prix, 30 cts.

Tous ces volumes, du format de la *Gazette des Campagnes* et brochés, seront expédiés par la poste aux prix indiqués, à tous ceux qui en feront la demande à

HECTOR A. PROULX,

Gérant de la *Gazette des Campagnes*.

EXPOSITIONS INTERNATIONALE ET COLONIALE. A ANVERS EN 1885—A LONDRES EN 1886.

Le gouvernement a l'intention de faire représenter le Canada à l'EXPOSITION INTERNATIONALE à Anvers s'ouvrant dans le cours de mai 1885, et aussi à l'Exposition pour les COLONIES et pour l'INDE à Londres en 1886.

Le gouvernement fera les frais du transport des produits du Canada jusqu'à Anvers et d'Anvers à Londres, comme aussi les frais de retour au Canada si les objets ne sont pas vendus.

Les objets destinés à Anvers devront être prêts pour expédition pas plus tard que la première semaine de mars prochain. On croit que ces expositions offriront des occasions favorables de faire connaître les ressources naturelles du Canada, ainsi que ses progrès dans l'industrie et la fabrication.

Des circulaires et des formulaires contenant de plus amples renseignements seront envoyées à ceux qui en feront la demande par lettre adressée (franco) au ministère de l'agriculture, Ottawa.

Par ordre,

JOHN LOWE

Secrétaire, Ministère de l'Agriculture

Ministère de l'Agriculture,
Ottawa, 19 décembre 1884.
3 janvier 1885.